

Histoire d'ici



Des collections ont longtemps été déposées au château de Chillon, avant que l'on comprenne que l'intérêt de Chillon était son château! CHANTAL DERVEY

Au temps des premiers musées cantonaux

En deux siècles, le canton de Vaud s'est enrichi de 92 musées. Le premier était fait de bric et de broc

1818

Gilbert Salem Textes

En septembre de cette année-là, deux bénévoles férus d'antiquités et de curiosités - mais sans expérience muséale - en rassemblent à leur façon dans un bâtiment situé beaucoup plus haut. Celui de l'Académie, juché sur la colline de la Cité, à trois pas de la cathédrale. Grâce à des souscriptions publiques, et sans un sou de l'Etat, les initiateurs de cet embryon de musée sont deux messieurs respectivement âgés de 53 et 30 ans, Daniel-Alexandre Chavannes, directeur général des Forêts du canton, et Charles Lardy, minéralogiste. Leur première acquisition est d'ailleurs une collection de minéraux qui appartenait au directeur des Salines de Bex. S'y ajoutent la même année une série d'aquarelles du peintre Abraham Louis Ducros, puis des tableaux et objets - dont des médailles - offerts par des gens passionnés d'art et de sciences: encore dépareillé et pêle-mêle, un premier musée cantonal vient de naître. Soit deux pleins siècles avant la création probable à Lausanne d'un pôle culturel polymorphe à proximité des rails de sa gare centrale...

Dès 1842, une Société d'histoire de la Suisse romande parvient à convaincre le gouvernement vaudois de transformer le

château de Chillon, dont il est propriétaire et qui est jugé d'«une nudité désespérante», en nouveau musée rappelant «les diverses périodes de l'histoire vaudoise». Ainsi, dans ce joyau architectural de notre Moyen Age seront longtemps déposées des collections de moyenne importance, jusqu'au jour où l'on comprendra que le principal intérêt de Chillon est son château! Même, et surtout, «dénudé». Désencombré de pièces étrangères à sa propre chronologie.

Cette genèse, un peu drolatique, des débuts de la muséographie dans notre canton est narrée par l'historienne des monuments Claire Huguenin, dans un travail collectif de treize contributions tout aussi rigoureusement élaborées, que la *Revue historique vaudoise (RHV)* a consacré aux musées vaudois. Aujourd'hui, ils seraient au nombre de 92, alors que la Suisse en a un millier, et le monde entier 50 000... A l'instar de tous ceux-là, ils sont désormais confrontés aux mêmes

défis de scénographie, d'agrandissement, et de financement qui, hélas, les condamnent à des manœuvres un peu dégradantes de marketing: vente de colifichets, de peluches ou de T-shirts emblématisés, etc. Nés en majorité vers la fin du XIXe siècle, ils avaient été subventionnés par de riches érudits soucieux d'éduquer la population, et parfois - hors de Lausanne - de forger des identités régionales, notamment à Vevey, à Nyon ou à Sainte-Croix.

sées d'art, d'histoire, d'archéologie, les châteaux ouverts au public ou encore les musées régionaux. On y découvre aussi la richesse de différents musées horlogers.

Un des maîtres de ce travail, Philippe Kaenel, professeur d'histoire de l'art à l'UNIL, révèle quelques inquiétudes: «Aujourd'hui les musées se veulent «branchés». Le mot «musée» devient même suspect tant il évoque la poussière des réserves et des vitrines. On préfère les notions de centre, de fondation, de maison, de galerie du patrimoine.

» Les musées manifestent la mémoire de l'histoire et de la culture: ils la font revivre dans un monde de plus en plus régi par le présentisme ou le court terme, à l'âge de l'Internet. Ils invitent la société civile contemporaine à prendre du recul, à relativiser, à tirer les enseignements du passé proche ou lointain. Internet, qui a repris à son compte les idées de «collection», de «galerie», d'exposition, ou de showroom, ne saurait se substituer à ces organismes ni aux médias traditionnels.» Même s'il faut convenir que la culture digitale contribue à fait revivre et rajeunir, en les numérisant, nos trésors poussiéreux d'antan, elle a aussi permis de diffuser par vidéo la destruction par des barbares des chefs-d'œuvre assyriens du Musée Mossoul.

«La culture des musées», *Revue historique vaudoise* tome 122, Antipodes, 312 p.
Tous les musées vaudois:
www.musees.vd.ch

Travail collectif

13 miroitiers de notre mémoire

C'est la première fois qu'un dossier historique, établi par un collectif de 13 experts, étudié en globalité la muséographie vaudoise. Sous l'arbitrage scientifique des profs de l'UNIL Philippe Kaenel et Dave Lüthi, et de la directrice du Musée d'Yverdon, France Terrier, les auteurs l'examinent sous les aspects les plus divers. L'approche architecturale est particulièrement intéressante, car les musées vaudois ont rarement été édifiés en tant que tels. Au XIXe siècle, ceux de Rumine et d'Arlaud, à Lausanne, l'ont été dans un style ampoulé néo-florentin, souvent décrié. La plupart ont été installés dans bâtiments préexistants:

le château d'Yverdon abrite un musée régional mais constitue lui-même, par son plan savoyard, un objet culturel digne d'intérêt. Il en va de même du Musée Alexis-Forel, à Morges, sis dans une maison de maître représentative du style architectural de la seconde moitié du XVIe siècle. D'autres chapitres racontent le destin d'un musée scolaire créé en 1901, celui des richissimes collections photographiques du fonds Paul Vionnet, celles de l'Art brut. Sans oublier le projet du pôle muséal, près de la gare de Lausanne, qui devrait réunir avant 2022 (sous réserve d'opposition) les Beaux-Arts, le Mudac et l'Elysée.